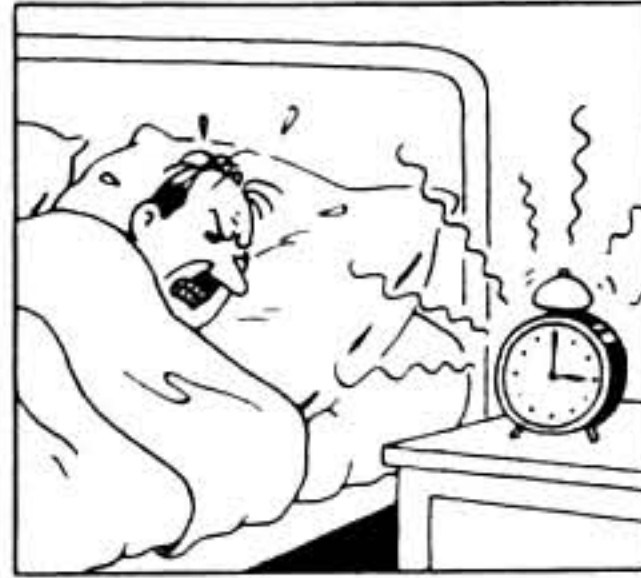
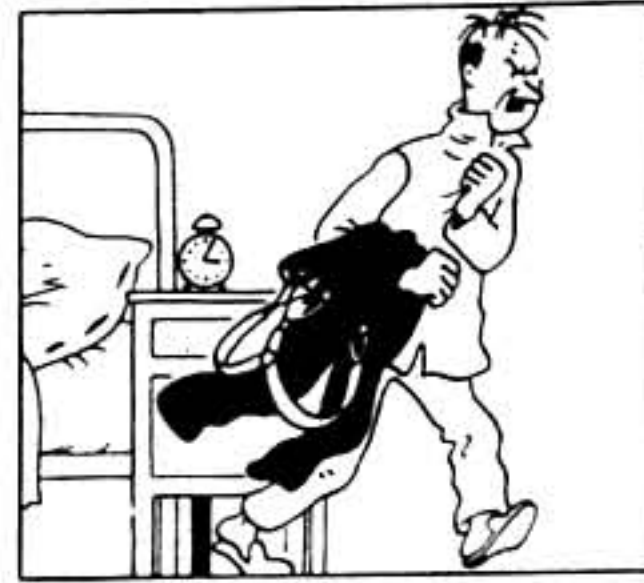


Les mésaventures de Jef Debakker

Journal humoristique



Dring... Dring... Dring... Ce réveil fait un vacarme de tous les diables. Plutôt n'importe quel supplice que celui de se lever à 3 heures du matin.



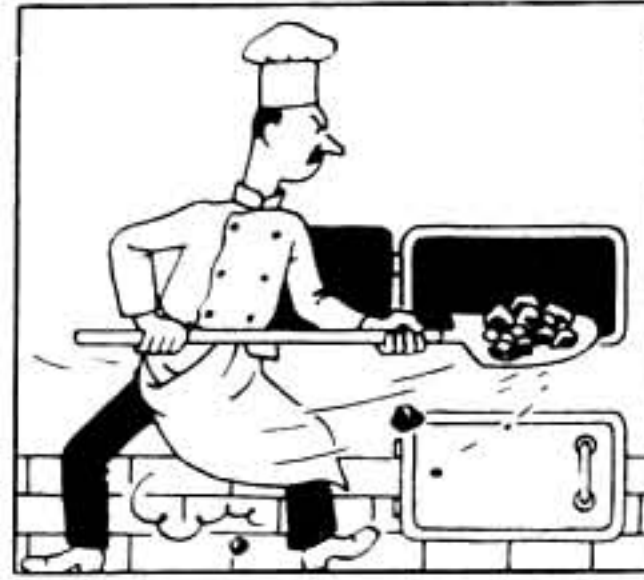
Brrr... qu'il fait froid ! Mes yeux me piquent de sommeil. Ah ! si je gagnais un gros lot à la Loterie, ce que je me payerais du bon temps.



Vite un brin de toilette. Fini les jérémiades. Dégringole les escaliers, quatre à quatre, mon vieux, ça te réchauffera !



Tiens ! Tiens ! Il a plu cette nuit et j'ai laissé bêtement mon bois à la porte... c'est du joli. En avant !... s'il faut souffler dessus... on soufflera.



Enfin, ça y est. Je suis déjà tout en nage, fatigué avant de commencer. Et maintenant, chargeons le four à bloc. Une pelle, deux, trois, quatre...



Regardez-moi quelle poussière, j'ai une tête et des mains de charbonnier. Tout à l'heure, je serai blanc comme un bonhomme de neige. Fichu métier.



Heureusement que j'ai un bon pétrin mécanique, un bras solide qui travaille seul, on n'aurait même plus le temps d'allumer une pipe.



Qu'est-ce que c'est ! - on entend déjà les cloches ! 6 heures ? Saperlipopette, si ça continue, j'aurai plus d'une heure de retard, vite, enfournons...



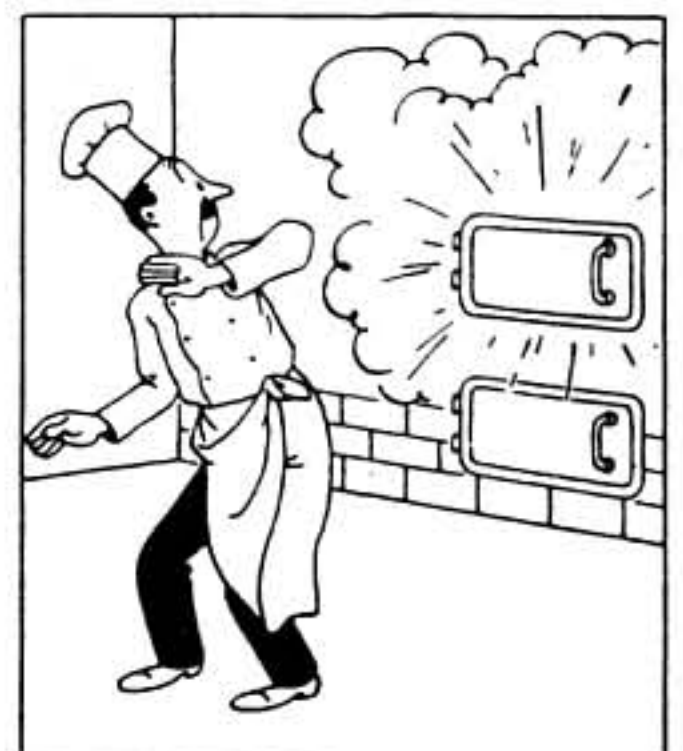
Toc... Toc... On frappe à la porte. Qui vient me rendre visite à cette heure ? Ouvrons la fenêtre. Mais, si je ne me trompe, c'est un voisin, le commandant retraité. Que me veut-il ?



- Bonjour, commandant.
- Bonjour ? Vous osez encore saluer les gens ! Venez voir comme vous nous enfumez avec votre sale cheminée. Non ! mais nous prenez-vous pour des jambons d'Ardennes, je vais faire une plainte à la police.



C'est bien ma veine ! Pourtant, pas moyen de faire du feu sans fumée... et je ne peux pas monter ma cheminée jusqu'au ciel pour faire plaisir à mes voisins.



Paf ! Boum !... une explosion dans mon four... un vrai coup de canon... Qu'est-ce que ça signifie?... Je tremble d'ouvrir le foyer, la maçonnerie doit être en miettes.



Cette fois-ci, c'est le comble - un tube vient de sauter. Me voilà logé à une belle enseigne. Il faut éteindre le four pour remplacer ce tube de malheur. Et que va dire Mélanie ?



La voici justement qui accourt comme si le feu était à la maison. Elle a aussi son air de tempête. Que se passe-t-il encore ?



Jef! Jef! Regarde, la boutique est pleine de clients. Ils attendent le pain depuis 10 minutes. Tu dors aujourd'hui. Tu veux nous ruiner...



Calme-toi. J'ai eu une de ces guignes noires. Les pains sont cuits. Dans une minute, tu pourras servir tout le monde. Aide-moi à défourner.



Mais, nom d'une petite croquette, mes pains sont brûlés. Le four était trop chaud - un coup de feu. Qu'ai-je fait au bon Dieu et à tous les saints pour avoir tant de malchances ?



Je devais m'y attendre. Les clients s'en vont, claquent la porte, furieux. Nous ne voulons pas de briques, crient-ils, mangez-les vous-même !



Il faut que ça finisse, j'en ai assez de me lever avant le soleil, de souffler sur le feu, d'empester mes voisins, de rater mes fournées. Je vais essayer les « Briquettes Union ».



Avec elles, c'est un jeu de chauffer le four sans risque qu'un tube explose ou que les grilles se brisent. En moins de temps, le four est chauffé uniformément à tous les étages.



Les clients affluent et veulent de ce bon pain d'un doré inimitable cuit aux « Briquettes Union ». Les affaires marchent et, le soir, la caisse est pleine de belles pièces sonnantes et très-buchantes. Vivent les « Briquettes Union » !

Le bonheur est entré dans la maison



— Madame De Bakker prétend qu'elle n'a jamais cuisiné avec tant de plaisir, depuis qu'elle utilise les Briquettes Union, le combustible des bonnes cuissons.

— Avant! ou bien le feu rôtait, le feu boudait, le feu piquait, maintenant tout marche comme sur des roulettes - ou réussit n'importe quoi dans le four. Je ne voudrais plus m'en passer, confie-t-elle à ses clientes.

— Enfin, avec ce combustible étonnant, tout est propre, tout est net. Plus de mains maculées, ni de casseroles noires de suie. Et il en faut si peu - deux suffisent pour tenir le feu toute une nuit, entre les repas.

Les « Briquettes Union » c'est du lignite.
Le lignite est un charbon.

Chauffer aux "Briquettes Union" c'est le bon sens
Exigez le mot "Union", sur les briquettes.

